

sous le Consulat. Nous connaissons bien par exemple le cas de la loge de Nancy *Saint-Jean-de-Jérusalem*. Sa dernière lettre dans les dossiers du Grand Orient est datée du 24 juin 1792. Elle reprit les relations le 6 juin 1800 (« 6^e jour du 4^e mois de l'an de la V. : L. : 5800, an 8 de la République ») :

« Après beaucoup d'efforts de la part des anciens membres de cet Atelier, ils sont enfin parvenus à donner aux travaux le cours, l'activité et la régularité qui les distinguaient avant la secousse générale qui avait ébranlé les colonnes de nos temples.

Déjà nous avions reçu votre Pl. : Tcée. : du 24^e jour du 4^e mois de l'an de la V... L... 5799 qui nous avait été transmise par le très R. : F. : Mallarmé, l'une des L. : du G. : O. :

Mais alors les membres de cette R. : L. : étaient encore épars, et ce n'est que dans ce moment que nous avons pu nous réorganiser complètement.

Notre premier mouvement a été de tourner nos regards vers vous, notre devoir est maintenant de vous faire connaître que nous sommes tous à l'ordre. »

Une autre lettre demanda un peu plus tard « un duplicata de nos constitutions égarées pendant les temps de troubles ⁽¹⁾ ». Elles avaient été, précise un auteur postérieur, « perdues ou détruites chez un Frère qui périt sur l'échafaud en 5793 ⁽²⁾ ». A Toul, la loge *Les Neuf Sœurs* se manifesta l'année suivante. Mais avec une assurance qui idéalise peut-être la réalité : « Nous vous prions, lorsque la revision de vos statuts et règlements sera terminée, de nous en faire part, afin de nous mettre à même de rectifier ceux que nous tenons déjà de vous, et que nous avons soigneusement conservés, nos travaux n'ayant pas cessé d'être un instant en pleine activité ⁽³⁾. »

D'autres « ateliers », fondés sous l'Ancien Régime, rouvrirent à la même époque après un « sommeil » de quelques années : *La Double Union* à Thionville, *La Parfaite Union* à Épinal, l'ancienne loge *Roi Stanislas*, devenue désormais *La Paix* à Neufchâteau ⁽⁴⁾, *La Franche Amitié* à Verdun, *L'Amitié Bienfaisante* à Bar-le-Duc. « La lumière reparaît, écrivait cette loge au Grand Orient, elle émane du foyer central que vous illustrez ⁽⁵⁾. » A Metz, la même reprise s'ob-

1. B. N. FM² 319. Cf. C. BERNARDIN, *Notes pour servir à l'histoire de la franc-maçonnerie à Nancy jusqu'en 1805*, Nancy, 1910, p. 89.

2. E. MARCHAL, *Notice historique sur la loge Saint Jean à l'Orient de Nancy*, 5873, 38 p.

3. 18 floréal an XI, B. N. FM² 433.

4. Cf. l'étude très riche de J. BOSSU, *Les origines de la franc-maçonnerie dans les Vosges*, 2 fascicules ronéotypés et *Annales de l'Est*, 1954, pp. 99-131. Nous remercions cordialement M. Bossu de nous avoir communiqué libéralement les résultats de ses recherches ultérieures.

5. 1804, B. N. FM² 156.

serva, quoique sous des noms nouveaux, *L'École de la Sagesse* et *Le Triple Accord*. Le mouvement s'amplifia après 1804, en Lorraine comme dans toute la France : on comptait vers 1810 dans les quatre départements une quinzaine de loges et plusieurs centaines de frères sur les tableaux annuels envoyés à l'« obédience » supérieure. Les temples maçonniques formaient un réseau serré, chaque centre urbain possédant le sien. Des conflits de personnes causèrent en outre des scissions temporaires à Épinal et à Neufchâteau.

Les loges lorraines sous l'empire

MEURTHE :

| | | |
|------------|---|-----------|
| Nancy | Saint Jean de Jérusalem (1772) | 1800 → |
| | Saint Louis et Saint Philippe de la Gloire (1785) | 1800-1805 |
| Toul | Les Neuf Sœurs (1786) | 1801 → |
| Lorquin | Les Amis à L'Épreuve | 1807-1813 |
| Vic | La Réunion des Cœurs | 1811-1814 |
| Phalsbourg | Marie-Louise de l'Union | 1812 |

MEUSE :

| | | |
|------------|------------------------------|-----------|
| Bar-le-Duc | L'Amitié Bienfaisante (1784) | 1804-1810 |
| Verdun | La Franche Amitié (1787) | 1804 → |
| Commercy | La Parfaite Fidélité | 1804-1809 |
| Montmédy | Les Amis de la Victoire | 1804-1807 |
| Stenay | La Paix (1780) | 1805 → |

MOSELLE :

| | | |
|------------|------------------------|----------------|
| Metz | L'École de la Sagesse | 1804 / réunies |
| | Le Triple Accord | 1801 / en 1811 |
| Longwy | Les Amis Réunis | v. 1804-1814 |
| Thionville | La Double Union (1775) | 1801 → |

VOSGES :

| | | |
|-------------|------------------------------------|-----------|
| Épinal | La Parfaite Union (1786) | 1801 → |
| | La Parfaite Amitié | 1812-1813 |
| Saint-Dié | Les Amis incorruptibles des Vosges | 1809 → |
| Neufchâteau | La Paix (1785 Roi Stanislas) | 1801 → |
| | Saint Jean d'Écosse des Vrais Amis | 1802-1804 |

Parmi les adhérents, on relève bien des personnalités officielles : à Nancy, le procureur général André, le législateur François Thiry, l'adjoint au maire Payot-Beaumont (auxquels on pourrait ajouter le tribun Claude-Joseph Mallarmé, ancien procureur syndic de Nancy, député de la loge auprès du Grand Orient); à Metz le maire, le baron Nicolas Marchant, le payeur général, le commissaire de police; à Épinal le secré-